

ânûû-rû âboro
festival
international
du



mema des peuples



Pwêédi Wiimîâ du 2 au 9 novembre 2008

CINÉMA DU RÉEL

31st International Documentary / Film Festival

March 6th to 16th, 2009 Paris - Centre Pompidou

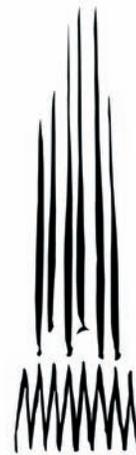
**INTERNATIONAL
COMPETITION
FRENCH SELECTION
TRIBUTES AND
RETROSPECTIVE**

Films submitted can be short,
medium or feature length
documentary films and
videos completed
between January 1st
and December 31th 2008

Check on www.cinereel.org

 **Bibliothèque
Centre
Pompidou**
musée d'information

CNRS Images / Comité du film ethnographique



ânû-rû âboro

festival
international
du



cinema des peuples





L' 'image télévisée entre dans tous les foyers, sans effraction, elle s'impose à tous et, subrepticement, elle devient la norme. Les citoyens que nous sommes devraient s'en méfier. Le documentaire ne se réduit pas à ses avatars télévisés. La complexité du réel peut-elle et doit-elle être corsetée dans les formats standards de 26 ou 52 minutes en dehors desquels

il n'y aurait pas de salut ? La parole des peuples doit-elle être asphyxiée ou confisquée par un commentaire omniprésent ou par un montage castrateur ?

Le festival ânû-rû âboro a fait le choix de donner à voir des films documentaires « hors norme ». Hors normes dans leur durée, hors normes dans leur forme et dans leur contenu. Dans un monde régi par les logiques marchandes et mondialisées, le documentaire est un espace de liberté et de parole qui s'offre aux peuples.

Cette espace nous entendons l'occuper, cette parole nous entendons la prendre et la partager.

La partager entre tous les citoyens de notre pays, Kanak et non-Kanak, et avec les cinéastes invités venus des cinq continents.

La colonisation, on le sait, n'a pas renvoyé une image gratifiante des peuples colonisés et des opprimés en général. Quand ils n'étaient pas exclus du champ de l'image, ils étaient caricaturés et leur identité bafouée. En s'emparant de la caméra, nous nous emparons aussi de notre propre image, de notre propre histoire, de notre propre avenir. Sans esprit de revanche mais avec le souci d'apporter de la profondeur et du sens à l'entreprise collective de construction d'un destin commun dans un avenir émancipé.

Televised images now enter all households, without having to break in, exercising universal influence and stealthily becoming the norm. The citizens we are should be wary. Documentaries are more than just events seen on TV. Can and should the complexity of real life be shoehorned into standard 26 or 52 minute formats outside which nothing else counts? Should the voice of peoples be smothered or confiscated by all-invading commentary or unflattering editing?

The ânû-rû âboro festival has chosen to screen unconventional documentaries: unconventional in their duration; unconventional in their form and content. In a world governed by the logic of the market and globalisation, the documentary is a space for freedom and articulation that can be used by peoples.

We want to occupy this space and we intend to take this opportunity to speak and share: to share with all the citizens of our country, Kanaks and non-Kanaks, and with our guest film-makers from the five continents.

Colonisation, we know, did not project a gratifying image of colonised peoples or the oppressed in general. When not just excluded from the viewfinder, they were caricatured and their identity belittled. By positioning ourselves behind the camera, we also take control of our own image, our own history, our own future. Without any desire to avenge ourselves but in a concern to give some depth and meaning to the collective endeavour to build a common destiny in a free future.

Paul Néaoutyine
Président de la Province Nord



La 2^{ème} édition du festival de cinéma documentaire « Ânû-rû âboro » me semble d'une nécessité, d'une urgence plus grande encore que la première ! Un an déjà, et l'on peut dire que l'état de l'audiovisuel dans le monde ne s'est pas amélioré, loin de là. Certes, le mouvement d'expansion du cinéma documentaire se confirme sur tous les continents, et cette édition du festival en portera la preuve éclatante. Mais en même temps, les télévisions publiques partout dans le monde sont devenues de plus en plus marchandes, et la place du documentaire s'y est à la fois réduite et rigidifiée. On assiste à une sorte de concours des médiocres et des marchands pour contrôler toujours davantage les images et les sons qu'ils font circuler. On voit les chaînes publiques, en France et hors de France, imposer des programmes standardisés, étroitement surveillés. Chaque image ou presque est assortie de commentaires envahissants, vaniteux et arrogants, qui parlent à notre place et nous disent ce qu'il faut voir et ce qu'il faut penser. Et les programmeurs, les producteurs et les réalisateurs acceptent de morceler leurs films en plans de plus en plus courts, qui rivalisent avec les clips et les publicités, c'est-à-dire le divertissement le plus commercial. Cette règle de la fragmentation maximale ne se soucie ni des nécessités du récit, ni de la cohérence des personnages, ni du respect des paroles enregistrées, ni de la langue, du corps et de l'âme même de celles et de ceux qui sont filmés, réduits, du coup, au rôle sinistre de figurants privés de parole et de vie. Il est urgent de libérer les formes, les écritures, les désirs, les enjeux de la tutelle des grands groupes de médias de masse. Les résonances essentielles de la culture d'un peuple sont systématiquement déformées et détruites par la manière dont ces groupes en imposent les représentations. C'est contre cette caricature, contre cet enterrement audiovisuel du monde vivant que luttent de si nombreux films documentaires et que travaillent en profondeur les festivals comme le nôtre.

The 2nd 'Ânû-rû âboro' documentary film festival is even more vital and urgent than the first! Another year has already gone by and the state of the audiovisual universe has not improved, far from it. It is true that the documentary film movement is expanding on every continent and this festival will be a glowing tribute to it. But at the same time public television all over the world has become increasingly commercial and the space available for documentaries has both contracted and become less flexible. What we are seeing is competition between the mediocre and the commercial in a drive to constantly exercise more and more control over the images and sounds that reach the public. In France and elsewhere, public broadcasters are imposing closely controlled and homogenised programming. Almost all footage comes with intrusive, conceited and arrogant commentary, purporting to speak for us and tell us what to see and how to think. And programmers, producers and directors are agreeing to slice up their films into shorter and shorter sequences to compete with those most commercial forms of entertainment - clips and ads. This rule of maximum fragmentation totally ignores the requirements of narrative and character consistency, as well as the need to honour what was really said and to respect the body and soul of the people filmed, who are reduced to the depressing role of extras deprived of speech and life. Form, comment, aspirations and issues need urgently to be released from the grip of the major mass media groups. The essential resonances of peoples' cultures are being systematically deformed and destroyed by the way in which these groups impose their representations. It is against such caricatures, against this audiovisual masking of the living world that so many documentary films and festivals like ours are fighting.

Jean-Louis Comolli
Président du festival

Le mot du président



Bocu tēwē diri. I bé êrêilu kara édition goro i festival "ânû-rû âboro" kâjè ânâ é tōpwō tājè aā mâinâ goro mápéa mâ jèkutâ nânî gōrōpuu.

É paari tājè pi méari mâ pi cëikî nâ goro wakè nâ rè pi tōemiri diri ba goro âboro nâ wâro nî gōrōpuu.

É pwa mâ jè pi pwa jèkutâ go, pi pwa mápéa go.

Â go pi pwa olé ba mâinâ tēwē diri ba goro âboro nâ mē nânî Pwêédi Wiimîa na goro i " ânû-rû âboro " kajé olé.

Cette deuxième édition du Festival International du Cinéma des Peuples "ânû-rû âboro", ancrée dans le réel, est une invitation à parcourir en images la singularité de chaque peuple.

Elle permet également au festivalier de s'informer et d'avoir un autre regard sur le monde à travers la richesse des films sélectionnés.

Elle est l'occasion attendue d'une rencontre entre peuples du monde au travers les images et les réalisateurs, elle est aussi un moment de partage intense entre festivaliers.

Je voudrais simplement au nom de l'association " ânû-rû-âboro " vous souhaiter à toutes et à tous un bon séjour à Pwêédi Wiimîa et un bon festival.

A word from the President

This Second 'ânû-rû âboro' International Peoples' Film Festival, with a solid grounding in reality, is an invitation to explore the singularity of each People through images.

Festival-goers will also be able to broaden their horizons and look at the world in a different way through the rich variety of films selected.

It is an eagerly awaited opportunity for a meeting between peoples of the world on screens and with directors and also a time for intense sharing between festival participants.

On behalf of the 'ânû-rû âboro' association, I would just like to wish you all a pleasant stay in Pwêédi Wiimîa and a good festival.



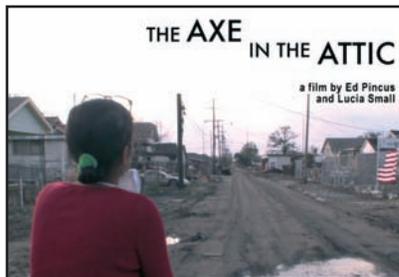
Samuel Goromido

Président de l'association ânû-rû âboro

President of the "ânû-rû âboro" association

The Axe in the Attic

Etats-Unis, 110 minutes, 2007. VOSTF
Réalisation et production : Ed. Pincus,
Lucia Small



Dans l'immédiat après-Katrina, deux cinéastes, poussés par la colère, décident d'un voyage de 60 jours du New England à la Nouvelle Orléans. En route, ils rencontrent des familles évacuées, ils filment la perte, le deuil, la dignité, la persévérance et l'humour de personnes exilées dans leur propre pays. Ils filment la rupture du pacte de confiance entre un gouvernement et ses citoyens, les différences qui séparent races, sexes et classes. Autour d'eux et de tous,



des paysages dévastés, des cités précaires, des campements, dont un lugubre « Renaissance Village » de 600 caravanes, des abris « provisoires » qui durent. Enfin, les deux cinéastes interrogent la pratique même du documentaire, leur place de cinéastes, leur propres différences d'approche et de points de vue.

In the aftermath of Hurricane Katrina, two filmmakers, drawn together by outrage, take a sixty-day road trip from New England to New Orleans. Along the way they meet evacuees and witness the loss, dignity, perseverance and humor of people who have become exiles in their own country. The breakdown of trust between a government and its citizens, the influence of



race, class, and gender – as well as the ethics of documentary filmmaking itself – form the backdrop for this universal story of the search for home.

The New York Film Festival
World Premiere, Time Warner Center, New York
Human Rights Watch International Film Festival
Museum of Fine Arts, Boston
Museum of the Moving Image
Astoria, New York
Cinéma du Réel
International Premiere, Centre Pompidou, Paris, France
Green Mountain Film Festival
Montpelier, Vermont
Full Frame Documentary Film Festival

09h00 **Mardi 4 novembre**
18h00 **Jedi 6 novembre**

Barcelone ou la mort

France, Sénégal, 49 minutes, 2007
Réalisation/Image/Son : Idrissa Guiro
Production/Distribution Simbad Films



Dans *Barcelone ou la mort* aussi, on construit une pirogue, de la coupe de l'arbre à la mise à l'eau. La pirogue est ici, au Sénégal, le symbole d'un combat et d'un peuple : celui de pêcheurs que la concurrence des chalutiers européens, japonais ou chinois, prive de leur gagne-pain et pousse à s'engager dans la voie périlleuse du transport de clandestins vers l'Espagne ; celui d'hommes risquant le

tout pour le tout pour gagner l'Europe et subvenir aux besoins de leur famille. L'émigration est filmée non sous l'angle du voyage ou de l'exclusion dans le pays de destination, mais sous celui du départ, de ce qui est quitté, à commencer par des parents, des familles. Au Sénégal, on évoque les morts : fils, frères ou cousins, il n'est pas une famille qui n'ait perdu un proche dans un de ces périlleux voyages vers l'Eldorado.

Deux récits courent en parallèle : celui d'un professeur revenu des États-Unis pour fonder une école et enseigner l'anglais, convaincu qu'il faut tout faire pour rester au pays, mais bien seul dans son combat ; celui d'un immigrant revenu au pays après un périple de douze jours en mer où il a failli périr, et qui s'apprête à repartir. Le candidat à l'exil écrit et lit un e-mail où il relate l'horreur de son voyage, une mail qui a tout de la lettre d'adieu. (Y.L.)

In Barcelone ou la mort, a pirogue is being built, from the tree-felling to its launching. The pirogue symbolises a grassroots struggle, in Senegal... by fishermen whose livelihoods are threatened by competition from

European, Japanese, and Chinese trawlers. They are driven to engage in the perilous activity of smuggling immigrants into Spain... men who risk all they have to reach Europe so as to provide for their families. Emigration is not filmed focusing on the journey or exclusion in the country of destination, but on the departure, on what is left behind, notably parents and families. In Senegal, the dead are remembered: sons, brothers or cousins. No family has escaped losing a member on one of the voyages to El Dorado. The film dovetails two stories. A teacher back from the USA to set up a school and teach English, convinced that every effort must be made to stay in the home country, but he leads a solitary fight. The other is of an immigrant back home after twelve perilous days at sea, during which he almost died, and who is getting ready to try again.

Prix Louis Marcorelles. Festival cinema du réel 2008
Etoile de la SCAM 2008

13h30 **Dimanche 2 novembre**
20h30 **Vendredi 7 novembre**

Bil'in Habibti Bil'in mon amour

Israël, 84 minutes, VOSTF, 2006

Réalisation : Shai Carmeli Pollak

Production : Claudius Films

Le village de Bil'in est sur le point de perdre plus de la moitié de sa surface au pro-

fit du Mur de sécurité et de la colonie juive de Modi'in Elite. Les habitants du village décident de se lancer dans un combat contre la construction du mur et sont rejoints par des militants israéliens et du monde entier. Le réalisateur, Shai Carmeli-Pollak, accompagne la lutte du village durant plus d'un an, en mettant l'accent sur deux figures centrales : Mohamed, un membre du comité de lutte local du village

contre le mur, et Wagee, fermier et père de dix enfants, qui est en train de perdre la majeure partie de sa terre prise par le mur et la colonie.

The village of Bil'in is about to lose over a half of its territory to the Security Barrier and to the Jewish settlement of Modi'in Elite. The residents of the village decide to embark on a struggle against the construction of the barrier and are joined by international and Israeli activists. The director, Shai Carmeli-Pollak accompanies the village's struggle for over a year, focusing on two central figures: Mohamed and Wagee.



Wolgin Award for Full-length Documentary
Film - Jerusalem International Film Festival 2006
Honorable Mention - 'Movies That Matter
Award' - Rotterdam International Film Festival 2007
Second Audience Choice - Sarajevo Film Festival
on August 2007

19h00 **Mardi 4 novembre**
13h00 **Samedi 8 novembre**

Calle Santa Fe Rue santa fe

Chili, 2H43 mn, 2007. VOSTF

Réalisation : Carmen Castillo

Production : Les Films d'Ici, Les Films de la Passerelle, L'INA, Parox et Love Streams

Agnès B. Productions



Ce film est une autobiographie de Carmen Castillo, militante du MIR (Movimiento de Izquierda Revolucionaria) sous la présidence socialiste de Salvador Allende et pendant la clandestinité qui a suivi le putsch du 11 septembre 1973 d'Augusto Pinochet. A cette époque, Carmen Castillo était l'épouse du principal dirigeant du MIR, Miguel

Enriquez. Elle était à ses côtés lorsque les agents de la police politique de la dictature ont donné l'assaut à leur cachette, rue Santa Fe. Miguel Enriquez sera tué et Carmen, enceinte, sera blessée. Après un exil en France, elle trouve la force de revenir Calle Santa Fe.

The film is in simple terms the autobiography of Carmen Castillo, whose young adulthood in Chile was spent as a leftist militant of the Movimiento de Izquierda Revolucionaria (Movement of the Revolutionary Left / MIR), active both during the socialist presidency of Salvador Allende and - clandestinely - under the dictatorship of Augusto Pinochet's military junta which overthrew Allende on 11 September 1973. Castillo was by then married to the head of the MIR, Miguel Enriquez, and was beside him, Calle Santa Fe, on 5 October 1974 when agents of the Dina (Chilean secret police) launched an assault; they shot and killed Enriquez, and wounded Castillo who was pregnant. After her exile in France, she finally found the strength to come back to where her story began: No. 725 Calle Santa Fé.



Festival de Cannes - Sélection Officielle - Un Certain Regard
Prix du Public - Festival d'Automne de Gardanne
Prix du Public - Festival Cine Horizontes de Marseille
Grand Prix - Festival de Copenhague

15h30 Mardi 4 novembre
11h00 Vendredi 7 novembre

Le Chamane, son neveu et le capitaine



France, Philippines, 90 minutes, 2007

VO STF

Réalisation : Pierre Boccanfuso

Production : Gédéon Programmes, avec le soutien du CNRS, Université de Provence, Maison Asie Pacifique, Institut de Recherches sur le Sud-est Asiatique.

L'île de Palawan aux Philippines : Medsinu succède à son père dans la fonction de chamane, au sein d'une communauté confrontée aux pressions du monde moderne. Son neveu Issad tombe malade et ne peut plus travailler la terre : il intègre la milice du « capitaine » du district. Mais il doit choisir d'obéir ou non à l'ordre du chamane : ne pas avoir recours à la médecine de la ville.

Palawan Island in the Philippines: Medsinu succeeds his father as shaman, in a community pressured by the modern world. His nephew Issad falls ill and can no longer work the land, so joins the militia of the local "captain". But he has to choose whether or not to obey the shaman's order: to refuse medical treatment in town.



18h00
15h00

Dimanche 2 novembre
Samedi 8 novembre

Qian men qian Dans les décombres

Belgique, 86 minutes, 2008, VOSTF
Réalisation : Olivier Meys
Production : Limited Adventures

La Chine, deux ans avant les Jeux Olympiques de 2008. Au centre de Pékin, pas loin de la place Tiananmen, derrière d'imposants panneaux à la gloire du progrès chinois, un immense chantier de démolition. C'est le vieux quartier ouvrier de Qianmen qui fait peau neuve. Dans les



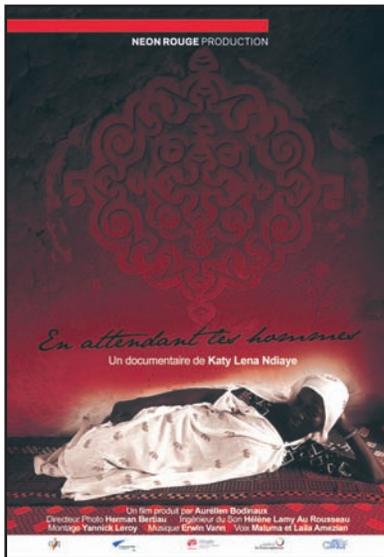
décombres, le film documentaire d'Olivier Meys est né aux côtés de ces gens qui refusent de partir, qui disent non aux expropriations et mettent en cause un pouvoir qui se joue des hommes et de leurs vies, les traitant comme autant d'éléments parasitaires dans sa grande marche en avant.

The last hutong of Qianmen, south of the forbidden City, are disappearing under the excavators, so that a brand-new Beijing can welcome the Games. The expropriations are brutal, indemnities insufficient, protests are vain.

14h30 **Lundi 3 novembre**
09h00 **Samdi 8 novembre**

En attendant les hommes

Belgique, 56 minutes, 2007, VOSTF
Réalisation : Katy Lena Ndiaye
Production : Néon Rouge Productions



Oualata, la ville rouge à l'extrême Est du désert mauritanien. Dans cet îlot, éphémère rempart contre les sables, trois femmes pratiquent la peinture traditionnelle en décorant les murs des maisons de la ville. Dans une société dominée par la tradition, la religion et les hommes, ces femmes s'expriment avec une surprenante liberté sur leur manière de percevoir la relation entre les hommes et les femmes.

Oualata, a red city on the far edge of the Sahara desert. In this haven, frail rampart against the sand, three women practice traditional painting, they decorate the walls of the city.

In a society apparently dominated by tradition, religion and men, these women unrestrainedly express themselves. They comment freely on the relationship between men and women.

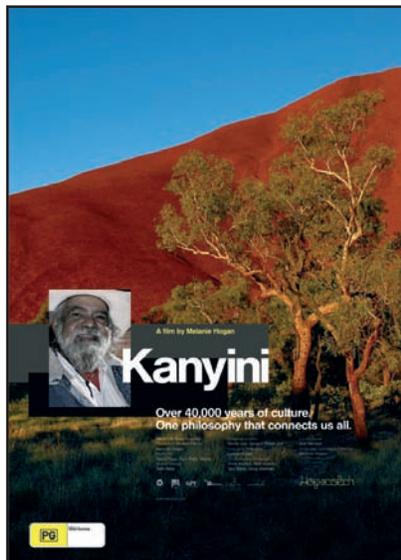
Afrique Taille XL - Prix de l'Espoir (Brussels 2008)
Festival du Cinéma d'Afrique, d'Asie et d'Amérique - Best African Documentary (Milan 2008)
Festival du film documentaire Real Life - Meilleur Documentaire (Accra - Ghana 2008)



19h00 Mardi 4 novembre
13h00 Jeudi 6 novembre

Kanyini

Australie, 53 minutes, 1992, VOSTF
Réalisation, production : Melanie Hogan



Kanyini raconte le destin des Aborigènes depuis l'arrivée des Blancs en Australie. Bob Randall, gardien traditionnel

d'Uluru et de sa région, personnalité aborigène respectée, nous sert de guide et nous initie à la spiritualité des Anangus.

Kanyini is a story told by an Aboriginal man, Bob Randall, who lives beside the greatest monolith in the world, Uluru in Central Australia. Based on Bob's own personal journey and the wisdom he learnt from the old people living in the bush, Bob tells the tale of why Indigenous people are now struggling in a modern world.

Best documentary at the London Australian Film Festival 2007

Winner of the Inside Film Independent Spirit Award and the winner of the Discovery Channel Best Documentary Award in 2006.



20h15 Lundi 3 novembre
16h00 Jeudi 6 novembre

Sélection officielle

Knowledge is the beginning

Allemagne, 114 minutes, 2006, VOSTF

Réalisation : Paul Smaczny

**Production : Euroarts music international,
Barenboim-Said foundation, ZDF**

Knowledge is the Beginning nous fait découvrir l'histoire du West Eastern Divan Orchestra au sein duquel de jeunes musiciens juifs et arabes jouent côte à côte. Ils parviennent à surmonter leurs griefs au cours

des répétitions, des concerts et des fêtes qui les suivent. Cet exemple prouve que la musique peut constituer un terrain d'entente pour des personnes d'opinions divergentes. Le film retrace toute l'histoire de l'orchestre, de 1999 à nos jours. Il a dû surmonter de nombreux obstacles politiques et organisationnels pour se produire en Palestine. Mais le concert en direct de Ramallah a suscité un intérêt à l'échelle internationale, bien au-delà du milieu musical. Selon le fondateur de cet ensemble, Daniel Barenboim, l'orchestre démontre à sa manière ce qu'il est possible d'accomplir au Moyen-Orient.



Knowledge is the Beginning is the story of the West-Eastern Divan Orchestra, where young Arabs and Jews perform and live side by side. It is a film about what music can do; the way it can transcend cultural barriers, bring people together, defeat prejudice and overcome religious and political differences. It also demonstrates the problems that crop up occasionally and how music can help people from different points of view find common ground.

Best International Documentary, Rincon International Film Festival, Porto Rico, 2008

Prix du public, Rodos Ecofilms Festival, Grèce, 2007

Best Arts Documentary, Banff World Television Festival, Canada, 2007

FIPA D'OR Grand Prize, Biarritz, 2007

Prix du public, San Diego Jewish Film Festival, USA, 2007

Prix du public, Denver, USA, 2007

Emmy Award Ceremony, New-York, USA, 2007

Award for the Documentary of highest cultural Value, Doc Fest Palerme, Italie, 2007

11h30 Mardi 4 novembre

18h30 Jeudi 6 novembre

Koraci - Les pas

Montenegro, 55 minutes, 2006

Réalisation : Vladimir Perovic

Production : Vladimir Perovic



Trois histoires qui n'en forment qu'une. Trois hommes, dans des décors différents et pourtant semblables, font la même chose : de longs déplacements à pied affirmant, comme dans un rituel obstiné, une présence humaine dans des lieux que les hommes ont pourtant déserté. Un documentaire poétique et méditatif.

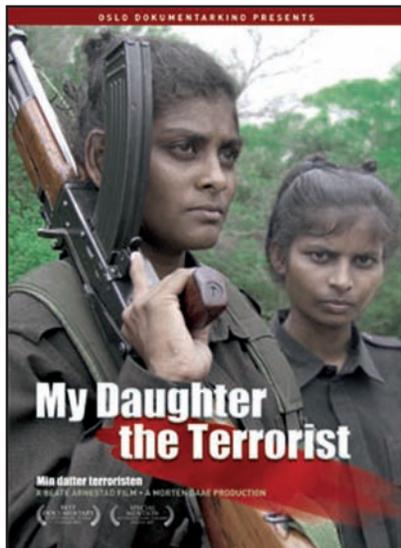
Mention spéciale festival du cinéma méditerranéen,
Montpellier, 2007

This documentary consists of three separate stories which also make a common story. Three men, within the same scenery do the similar thing. All of them take long walks in order to perform a kind of rituals of their own... Without dialogues, narration, commentary or music, relying only on cinematic means of expression, this documentary aspires to be poetic and meditative.

12h00 **Lundi 3 novembre**
14h30 **Jeudi 6 novembre**

My daughter the terrorist

Norvège, 60 minutes, 2007, VOST
Réalisation : Beate Arnestad
Production : Morten Daae for Snitt Film
Production



Ce film documentaire dresse pour la première fois le portrait de deux jeunes militantes de 24 ans, Dharsika et Puhachudar, entraînées au sein de l'organisation des « Tigres noirs tamouls » (LTTE Black Tiger). Suite à la perte de plusieurs membres de leur famille dans les raids aériens de l'armée gouvernementale, elles se sont engagées depuis leur plus jeune âge dans la guérilla. Leur arme ultime pour combattre un ennemi trop puissant : l'attentat suicide. Dans ce film, elles évoquent la préparation rigide et méticuleuse de leur mission kamikaze.

This documentary film is unique in its access to the lives and minds of two young girls in Sri Lanka who have committed themselves to the Black Tigers: the elite troops of the Tamil Tigers LTTE, dedicated to guerrilla attacks using martyrs. The girls know they will sacrifice their lives for the cause.

Dharsika and Puhachudar belong to the last batch of the Black Tigers, and are now equipped for the last mission: strapping an American-made Claymore mine to their bodies, able to blow themselves and everything within 100 feet to pieces.

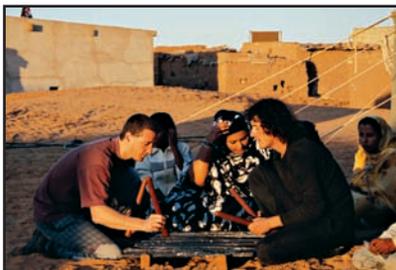
Best International Feature-length Doc in St. Petersburg, Russia

09h00 **Lundi 3 novembre**
14h00 **Vendredi 7 novembre**

Nömadak tx

Euskal Herria, 86 minutes, 2006, VOSTF
Réalisation : Raúl de la Fuente, Pablo Iraburu, Harkaitz Martínez de San Vicente, Igor Otxoa
Production : Igor Otxoa

Le son naît du mouvement. Un vrai musicien doit bouger et voyager pour trouver de nouveaux sons. Nömadak TX raconte l'histoire de deux musiciens qui parcourent le monde en voyageant avec leur instrument de musique unique qui se joue à deux : le txalaparta. Ils vont en Inde, en Laponie, au Sahara et en Mongolie pour fondre leur musique avec celles des peuples nomades. Ils voyagent à la recherche de sons et les trouvent dans d'autres nations, environnements et cultures. Chez d'autres gens qui, comme eux, utilisent la musique pour dire au reste du monde: « Nous sommes ici, nous sommes vivants, et nous sommes qui nous sommes. »



Two musicians journey to remote regions of the world, using the txalaparta, a uniquely collaborative traditional Basque instrument, as a medium for cross-cultural exchange. Traveling to the north of India, the Mongolian Steppes, the Sahara desert and Lapland, the film captures an exciting, organic musical conversation between cultures. Co-directed by Harkaitz Martínez de San Vicente and Igor Otxoa and in the Basque, Spanish, Gujerati, Hindi, Tsaatan, Bereber, French, Saharavi, Suomi, English, Mongol languages.

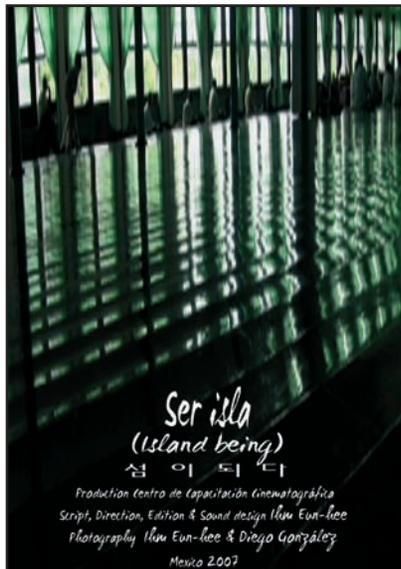


Prix du meilleur documentaire étranger, Festival Icare (Amérique Centrale) 2007
 2e du Top 20 des meilleurs films du Festival International de Cinéma Documentaire d'Amsterdam (IDFA) pour son vingtième anniversaire, 2007
 Prix du public, Festival de Moffom, Répub. Tchèque, 2007
 Mention spéciale du jury, DOCSDF, Mexique, 2007
 Meilleur Son, Cadix, Espagne, 2007
 Prix spécial du jury, Festival international de Durban, Afrique du sud, 2007
 Prix du meilleur documentaire musical, Siverdocs, Washington, 2007
 Meilleur documentaire, Festival de cinéma de Belfast, 2007
 Meilleur réalisateur Festival de cinéma de Guadalajara, Mexique, 2007

18h00 Dimanche 2 novembre
18h00 Samedi 8 novembre

Ser isla / Être une île

Mexique, 66 minutes, 2007, VOSTF
Réalisation : Eun hee Ihm
Production : Centro de Capacitacion
Cinematografica



Sorokdo est un île coréenne où se reflètent les cicatrices des guerres, les souffrances humaines et les injustices d'un monde essentiellement centré sur le développement économique. Le documentaire approche la vie des malades de la lèpre, relégués sur cette île et suscite la réflexion sur les valeurs humaines. Au-delà de la dénonciation de l'injustice, le film donne la parole aux lépreux qui ont vécu dans le rejet et la discrimination.

Sorokdo is an island of Korea where the scars of the wars are reflected, the inexplicable suffering to the human being and the injustice in a society extremely concentrated in the economic development. The intention of this documentary is to think about the meaning of the values of human existence, approaching to the life of the surviving patients of leprosy in this island.

Mention spéciale Rencontres internationales du
documentaire de Montréal 2007
Prix de la meilleure réalisation mexicaine 2007

14h00 **Mardi 4 novembre**
11h30 **Jeudi 6 novembre**

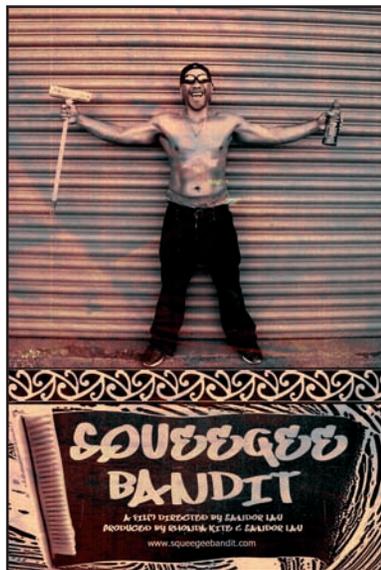
Squeegee bandit

Aotearoa (Nouvelle-Zélande), 75 minutes

2006, VOSTF

Réalisation : Sándor Lau

Producers: Rhonda Kite, Sándor Lau



Starfish est un personnage étonnant ! Charismatique et rebelle, ce brigand laveur de pare-brise, incarne le type même du Maori qui survit tant bien que mal au choc des cultures. Tantôt plein de bonnes intentions, tantôt en marge avec la loi et révolté, il reste malgré tout un charmeur et un comédien né qui cherche sa rédemption.

Starfish is a Māori man who survives by washing car windows at intersections on the mean streets of South Auckland, New Zealand. He's a born hustler with an extreme personality-magnetic charisma, infectious humour, and a vicious temper. Squeegee bandit follows Starfish's strug-



gles through nine months, three cars, two women, thirty residences, three weeks of homelessness, a hundred run-ins with the cops, one court date, a kilo of marijuana, a closet full of skeletons, finding God and the Zen of window washing

Nominee Best Digital Feature

Air New Zealand Screen Awards (NZ Oscars) 2006

Best Technical Contribution to a Digital Feature (Editing & Cinematography)

Air New Zealand Screen Awards (NZ Oscars) 2006

18h30

Lundi 3 novembre

15h30

Vendredi 7 novembre

Stories from the north

Thaïlande, 88 minutes, 2005, VOST
Réalisation : Uruphong Raksasad
Production : Pimpaka Towira



"Stories from the North" est composé de huit docu-fictions sur la vie rurale dans la province de Chiang Rai. Toutes les scènes, les paysages, les sons concourent à créer une atmosphère particulière empreinte d'une légère nostalgie. Comme bon nombre de réalisateurs actuels Raksasad se méfie de l'actuelle explosion économique thaïlandaise et de la fulgurance des progrès du capitalisme.

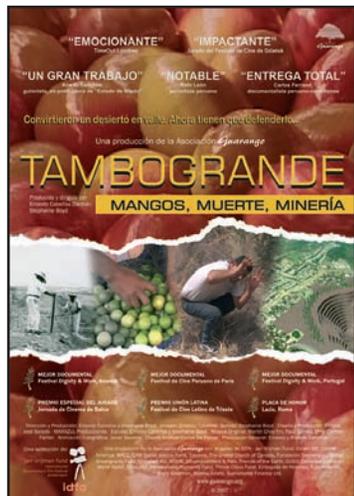


Eight pastoral vignettes make up this leisurely and benevolent stroll through Thailand's rural north country, where time slows down and the changing seasons dictate the day's chores from dawn to dead of night.

Mongolfière d'or Festival des trois continents 2006

15h00 **Dimanche 2 novembre**
09h00 **Vendredi 7 novembre**

Tambogrande : mangues, meurtres, mines



Peru, 85 minutes, 2007, VOSTF
Réalisation : Ernesto Cabellos et
Stephanie Boyd
production : Guarango



Des pionniers transforment un désert en une vallée fertile de mangues et de citrons. Le résultat de leur effort est menacé par la découverte d'un gisement d'or sous leurs terres. L'indignation, la violence et un assassinat mettent en émoi ce village du Nord du Pérou, jusqu'alors paisible. Au milieu du chaos, la vision d'un homme unit les agriculteurs et les conduit sur la voie révolutionnaire de la mobilisation pacifique et efficace. Des hommes et des femmes courageux s'affrontent à des politiciens corrompus et à la puissante industrie minière dans ce récit épique où la crise sociale entraîne des gens ordinaires à adopter des comportements héroïques.

Adventurous pioneers transform Peru's harsh northern desert into a fertile valley of mango and lime orchards. But all they've worked for is threatened when gold is discovered under their land. Fear, violence and murder rock their once quiet community. In the midst of chaos, a martyr's vision unites the farmers and leads them down a revolutionary path of non-violent resistance. These brave men and women take on corrupt politicians and the global mining industry in an epic tale of ordinary people rising to heroic deeds in times of great crisis.

Jury Award, 2007 International Festival Dignity and Work (Poland)
Prix Fábrica de Cine au meilleur long métrage et prix Signis Festival de Cine y Derechos Buenos Aires, 2008.
Prix spécial du jury, prix du public, Prix du jury jeunes au 10e festival du film sud américain, Marseille 2008.
Prix Unión Latina. XXII Festival de Cinema Latino de Trieste. 2007.

18h30 **Lundi 3 novembre**
11h00 **Samedi 8 novembre**

La Traversée (We the Emigrants)

France, 55 minutes, 2006, VOSTF

Réalisation : Elisabeth Leuvrey

Production : Alice Films

Chaque été, le navire L'île de Beauté ramène d'Alger à Marseille ceux qui rentrent de vacances comme ceux qui viennent en France pour la première fois. Dans la parenthèse du voyage, les conversations des passagers dessinent une autre vision de l'émigration, de l'appartenance, du pays et de l'avenir.

Each summer, the boat, L'île de beauté, sails from Algiers to Marseilles bringing home holidaymakers and those who will be setting foot in France for the first time. The passengers' conversations paint another picture of immigration.

Prix du Patrimoine du Festival cinéma du réel (Paris) et le Grand Prix du Festival du film marin (Saint Cast Le

Guilido), décernés en 2006

Prix Découverte 2008 de la SCAM



16h00 Lundi 3 novembre

09h00 Jeudi 6 novembre

White horse

USA, 18 minutes, 2007, VOSTF

Réalisateur : Maryann De Leo, Christophe Bisson

Producteur : Downtown TV documentaries



Maxime revient sur les lieux de son enfance, à Tchernobyl, dans le HLM où il vivait le jour de la catastrophe. Dans cet immeuble délabré, son enfance se rappelle à lui : un dessin sur une vitre, un ballon oublié. Par la fenêtre on voit le réacteur nucléaire de Tchernobyl. Les lieux abandonnés ont des allures d'apocalypse mais, pour le jeune homme, ils convoquent un paradis qu'il ne se remet pas d'avoir perdu ou un objet familier, l'affiche d'un cheval blanc, son « Rosebud » à lui.

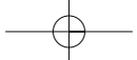


Maxim returns to the place of his childhood, to Tchernobyl, where he was living the day of the disaster. In the crumbling building, with crumbling walls, his childhood brings back to memory: a cook drawn on a window, a little ball. From the window, a view of Chernobyl's nuclear reactor. the area is apocalyptic, but for the young man, it holds the colours of a lost paradise, a poster of a white horse looks like his own "Rosebud".

13h30 Lundi 3 novembre

10h30 Jeudi 6 novembre

Sélection officielle



Le chemin parcouru

Nouvelle-Calédonie, 52 minutes, 2008

Réalisation : Jacques-Olivier Trompas,

Henri Lepot

Production : Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Le chemin parcouru est un documentaire sur l'histoire calédonienne récente réalisé à la demande du gouvernement. Il a été présenté pour la première fois le 26 juin, pour le vingtième anniversaire des accords Matignon-Oudinot et les dix ans de l'accord de Nouméa.

The Chemin parcouru is a documentary on the recent New Caledonian history realized at the request of the caledonian government. It was presented for the first time on June 26th, for the twentieth anniversary of the Accords Matignon.

Les Chemins de la Réconciliation

France, 40 minutes, 1989

Réalisation : Jean-Michel Trubert

Production : Présence protestante



Film tourné au lendemain des événements de 88 par l'église protestante dans lequel tour à tour Jean-Marie Tjibaou et Djubelly Wéa prennent la parole.

The Pathways to Reconciliation

Film made by the Protestant Church immediately after the 1988 events in which both Jean-Marie Tjibaou and Djubelly Wéa are seen articulating their ideas.

Retour sur Ouvéa

France, 70 minutes, 2008

Réalisation : Mehdi Lallaoui

Production : Mémoires vives production

Un film qui revient sur la tragédie d'Iaai avec des images d'archives inédites : une déclaration à la tribune de l'assemblée nationale du vieux député Rock Pidjot, des



extraits d'un reportage de RFO jamais diffusé. Des témoignages d'aujourd'hui.

Back to Ouvéa

This film takes afresh look at the Ouvéa tragedy using previously unseen archive footage: a statement to the national Assembly by veteran MP Rock Pidjot, previously unseen extracts from an RFO documentary; present-day testimony.



Wanakat Kanak

Kanaky - Nouvelle-Calédonie, 1992

Réalisation : Trengé Thérèse Waia

Production : RFO

Le film qui débute par une cérémonie émouvante devant la grotte près de Gossanah, a été tourné en 1992 à Iacai (Ouvéa), quatre ans après les événements tragiques qui ont ensanglanté l'île. Ce film produit par RFO, disparu dans des conditions inexplicables, n'a jamais été diffusé à l'antenne.

The film begins with a moving ceremony at the entrance to the cave near Gossanah. It was shot in 1992 on Iacai (Ouvéa), four years after the tragic events that left the island stained with blood. This film, produced by RFO, disappeared inexplicably and has never been broadcast publicly.

Construire ensemble

France, 107 minutes, 1998

Réalisation : André Waksman

Production : Vision internationale

Les dix années des Accords de Matignon, signés en 1988, sont loin d'avoir tenu leur promesse d'un partage plus équitable des richesses. Les Accords de Nouméa signés en mai 1998 vont-ils permettre à deux peuples qui "ne s'aiment pas", comme le disait Jean-Marie Tjibaou, de vivre en harmonie ? Les tenants de la Calédonie dans la France accepteront-ils un futur qui les éloigne d'une mère patrie qui aurait enfin réussi une décolonisation ?

Ten years after the Accords of Matignon, are the two peoples of New-Caledonia living in harmony ?

Chrysanthèmes

Nouvelle-Calédonie, 3 minutes, 2006
Réalisation, production : Jean-Michel Boré



Cimetière japonais de Thio, une jeune femme japonaise chante un papa disparu.

Chrysanthemums

Japanese cemetery, Thio, a young Japanese woman laments her late father in song.

Comme un banian

Nouvelle-Calédonie, 2007-2008
Réalisation : Nathalie Daly
Production : RFO

Le 3 novembre dernier s'est tenu, à Balade une réunion particulière... les très nombreux descendants de Jean Tarnat, 1er européen établi en NC, ont rencontré les habitants des tribus de Balade, là où leur ancêtre à l'origine s'était installé.



Like a Banyan

Tarnat's descendants visit Pweevo. When the common destiny starts to take shape.

Une drôle de classe

Kanaky, Nouvelle-Calédonie, 2008
Réalisation et production :
Manoel Gasser, Tarek Chabanne

Version burlesque de ce qui se passer dans une classe. Avec l'aide de 14 élèves de 4e A et B du collège de Do Neva.

Comic version of what happen at school .
Film made by two teachers and 14 pupils of Do Neva.

Prix concours jeune Talent La Foa 2008

L'exploration inversée, le tour de France de deux papous

France, 111 minutes , 2007
Réalisation et production : Jean-Marie Barrère, Marc Dozier



Deux Papous, Polobi et Mudéya, invités à Paris par le réalisateur découvrent la

France à la façon des Lettres persanes. Une occasion pour de jeter un regard drôle et moqueur sur les us et coutumes des « blancs ».

Reverse exploration: two Papua New Guineans do a 'Tour de France'
Two men from PNG, Polobi and Mudeya, invited to Paris by the film's director, discover France like the two noblemen in 'Persian Letters'. An opportunity to poke some fun at the White Man's customs.

Feu nos pères

Nouvelle-Calédonie, 52 minutes, 2008
Réalisation : Jacques-Olivier Trompas
Production : Néo Productions, Canal plus Calédonie, RFO, France Ô

Suite à l'attaque de Pearl Harbour, les Japonais vivant en Nouvelle-calédonie sont déclarés "ennemis de la France", internés à l'île Nou avant d'être déportés en Australie dans des camps de prisonniers puis rapatriés au Japon à la fin de la guerre.



Ces hommes laissent derrière eux femmes et enfants dont certains poursuivront leur parcours en Nouvelle-Calédonie. Ces enfants, qui ont aujourd'hui entre 65 et 90 ans, témoignent et nous font revivre cette période occultée de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie.

the Free French Government, 1340 were arrested and interned on Nou Island. Most of them were taken to Australia and interned there until the end of the war. In 1946, they were deported to Japan. This caused disruption in family units. Wives and children who had lost the economic support of the men had to continue their lives under great hardship. Descendants of the pre-war Japanese migrants are still in New-Caledonia, they tell their history.

Le gendarme Citron

Nouvelle-Calédonie, 52 minutes, 2008.
Réalisation : Gilles Dagneau
Production : Gilles Dagneau/AAA/RDO



Au milieu des années 50, Robert Citron, dit «Le gendarme Citron», part à la découverte de la Nouvelle-Calédonie pour y vivre une aventure humaine et cinématographique. Cinquante ans plus tard, ses images, tournées sur l'île des Pins et à Canala, sont rendues publiques et décryptées par les spécialistes du patrimoine kanak.

Gendarme Citron

In the mid-1950s, Robert Citron, known as 'Le gendarme Citron', embarked for New Caledonia, which would leave a lasting human and cinematographical impression on him. Fifty years on, his images, filmed on the Isle of Pines and at Canala, are made public and deciphered by Kanak heritage specialists.

Haïkus

Kanak 2007

Exercices de stage réalisés à Tuo-cèmuhi par 7 jeunes réalisateurs kanak consistant à mettre en images un haïku, poème japonais de trois vers.



L'infinie / Infinity

Réalisation : Colette Watipan

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Me voilà
La où le bleu de la mer
est sans limite

*There I am
Where the blue of the sea
Is boundless*

Hinen, le signe / Hinen, the sign

3 minutes

Réalisation : Teddy Dounotte

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Chat météo
Patte derrière l'oreille
Annonce de pluie

*Weather cat
Paw behind its ear
Announces*

Lapa cas, solitude

2,30 minutes

réalisation : Yohan Wahnapo

production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Un vieux jardinier
Se réchauffe les mains
d'une rose rouge

*An old gardener
Warms his hands
With a red rose*

Source de vie / Source of life

4 minutes

Réalisation : Rosina Kedo

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Le riz est savoureux
Le ciel bleu
Bleu

*The rice is tasty
The sky blue
Blue*

L'ombre d'hier / Source of life

3 minutes

Réalisation : Jimmy Tein

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Mon pays natal
Détrempé par la pluie
Je le foule pieds nus

*My birth country
Sodden by rain
On thee I walk barefoot*

Impossible

4 minutes

Réalisation : Caroline Tikouré

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Impossible d'enfiler le fil dans l'aiguille
Je contemple
Le ciel bleu

*Impossible to thread the needle
I contemplate
The blue sky*

mon grand père Bwaé / My grandfather Bwaé

4 minutes

Réalisation : Désiré Menrempon

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Retombé au sol
Le cerf-volant
A perdu son âme

*Fallen back to earth
The kite
Has lost its soul*

Hiro

Polynésie, 60 minutes, 2007

Réalisation : Nils Vernaudon, Sophie Guénan, Jorge Diaz de Bedoya

Production : Films de l'œil, Jorge Diaz de Bedoya



À travers la vie et l'oeuvre du poète, cinéaste et militant maori Henri Hito (1944-1991), la lutte des Tahitiens pour la sauvegarde de leur identité devant l'envahissement colonial et les essais nucléaires à Mururoa.

30Through Maori poet, filmmaker and activist Henri Hito's life and work, Tahitians struggle to safeguard their own identity in the face of colonial invasion and nuclear tests in Mururoa.

Minute Lumière

Kanaky 2007

Le principe de la minute Lumière est celle d'un plan fixe d'une minute comme le fut le premier film des frères Lumière à la sortie de leur usine. Il s'agit d'un exercice de stage réalisé par de jeunes Kanak au centre de formation de Tuo-cèmuhi.

The 'Lumière Minute'

The principle of the 'Lumière Minute' is to take a one-minute static shot like the first film made by the Lumière brothers outside their factory. These films are the result of a practical training exercise by young Kanaks at the Tuo-cèmuhi training centre.

Oiseau sur un cocotier étêté Bird on a headless coconut

Réalisation : Teddy Dounote

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Oiseau poignée de porte Doorhandle bird

Réalisation : Yohan Wanapo

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR



Coco / Coconut

Réalisation : Jimmy Tein

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Coquillage sur le sable

Shell on the sand

Réalisation : Caroline Tikouéré

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

Pêcheur / Fisher

Réalisation : Désiré Menrempon

Production : ânû-rû âboro, SOFINOR

SDF sous les tropiques

Kanaky, Nouvelle-Calédonie,

26 minutes, 2008

Réalisation : Sylvie Hmeun

Images : Jean-Noël Mero

Production : RFO



Certains pensaient trouver en Nouvelle Calédonie un nouvel El Eldorado... d'autres étaient en quête d'un mieux-être dans la capitale... mais force est de constater que tous mènent aujourd'hui une vie d'errance. La cherté de la vie et le chômage aidant, le phénomène des « sans domicile fixe » s'accroît à Nouméa.

New Calédonie is not a new El Eldorado for homeless people living in the streets of Noumea.

Le Salaire du poète

Vanuatu, France, 59 minutes, 2008

VOSTF

Réalisation : Eric Wittersheim

Production : Kakofony production,

Tawi films (Port Vila), East West center

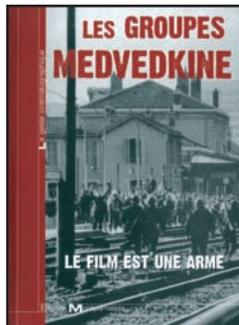
(Honolulu), CNRS-LACITO

Alex, linguiste au CNRS, a été adopté par les habitants de l'île de Motalava, au Vanuatu. Fin 2005, il s'y rend exceptionnellement avec toute sa famille pour l'inauguration d'un chant épique qui doit lui être consacré.

Alex, a French linguist adopted by the people of Motalava island, in Vanuatu, returns there with all his family at the end of 2005.

They have come especially for the launching of an epic chant dedicated to his work.

Classe de lutte



France,
37 minutes,
1969, VF
Réalisateur :
Groupe
Medvedkine de
Besançon

Suzanne Zedet, ouvrière à l'usine Yema de Besançon, est une militante CGT. Elle travaille, milite, bouge, distribue des tracts, ose prendre la parole, conquiert dans la lutte collective sa liberté individuelle.

Medvedkine est un collectif composé d'ouvriers-cinéastes qui en finissent avec le regard de l'ethnologue sur le monde ouvrier. Cette fois-ci c'est



la classe ouvrière qui s'approprie elle-même les outils de sa propre représentation. Il en reste 40 ans plus tard des films faits par d'autres, et faits autrement.

Au générique apparaissent, compagnons de route des Groupes Medvedkine, Chris Marker, Jean-Luc Godard, Joris Ivens, René Vautier.

Suzanne Zedet works in the factory Yema (Besançon). She is an activist of the french trade union CGT. She works, distributes pamphlets, dares to speak, conquers in the collective fight her personal freedom. Medvedkine was a group of workers-film-makers.

Loin du Vietnam

France, 120 minutes , 1967
Réalisation : Agnès Varda, Joris Ivens,
William Klein, Alain Resnais, Jean-Luc
Godard, Claude Lelouch avec Maurice
Garrel, Bernard Fresson, Karen
Blanguernon, Anne Bellec, Valérie Mayoux.
Production : SLON



1967, un groupe de cinéastes décidait d'affirmer son soutien au peuple vietnamien en lutte contre les USA, le but n'étant pas

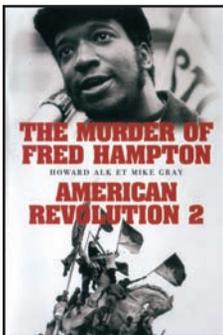
de réaliser un documentaire sur le Vietnam, mais d'ouvrir une réflexion sur cette guerre impérialiste. Alain Resnais, William Klein, Claude Lelouch, Joris Ivens,



Agnès Varda, Jean-Luc Godard, chacun réalise individuellement une partie comme autant de points de vue, rassemblées (montées) par Chris Marker pour un exposé collectif sur ce conflit.

In seven different parts, Godard, Klein, Lelouch, Marker, Resnais and Varda show their sympathy for the North-Vietnamese army during the Vietnam-war.

The murder of Fred Hampton



USA,
88 minutes,
1969, VOSTF
Réalisation :
Howard Alk, Mike Gray
Production :
Film group Inc.
Chicago

Chicago 1968. décidés à faire le portrait de Fred Hampton, leader charismatique des Black Panthers de l'Illinois, Mike Gray et Howard Alk se retrouve au cours du film confrontés à un assassinat. Une douzaine d'officiers de police débarque dans l'appartement d'Hampton et le supprime ainsi que son frère de lutte Mark Clark. Arrivés sur les lieux du crime quelques heures plus tard, les deux réalisateurs sont brutalement



aspirés dans une enquête qui sera le seul rempart tangible face à la déferlante des medias et des allégations de la police.

Young Fred Hampton, the organiser of the Black Panthers in Illinois, is killed by the police. Documentary commits to the search for justice.



Off the pigs Dehors les poulets



USA,
15 minutes,
1968,
VOSTF
Réalisateur :
Newsreel

Le Black Panther Party était considéré comme l'avant-garde la révolution en Amérique. Il était la réponse apportée à la violence de la police et du Ku Kux Klan. La panthère noire est un animal qui n'attaque pas mais qui, attaquée, recule jusqu'au moment où, acculée, elle se jette sur son assaillant. Le Newsreel, formé



par un groupe de cinéastes indépendants, est créé en 1967 avec comme objectif de non seulement de couvrir les événements mais de les analyser et d'explorer la réalité que les médias, en tant que composante du système, ignoraient.

The black Panther Party was considered to be the vanguard of the revolution in America. The BPP began as a response to police and Klan violence. The black panther is an animal who will not attack, but if it is attacked it will back up until it has no more room to back up and then the panther will strike out at its assailant. Newsreel films tried to analyse, not just cover, they explored the realities that the media, as part of the system, always ignores.

Oser lutter, oser vaincre



France, 90 minutes,
1968
Réalisation :
Jean-Pierre Thorn
Production :
La Lanterne

« Osez lutter, oser vaincre » est l'un des films phares sur la révolte de Mai 68, c'est une plongée chaotique dans l'usine occupée de Renault-Flins où la base ouvrière déborde le syndicat et occupe l'usine. Jean-Pierre Thorn décide de se lancer dans l'aventure avec le soutien de cinéastes plus expérimentés : Joris Ivens, Jean Luc Godard, Chris Marker, Bruno Muel (du groupe Medvedkine). Extraits de paroles d'ouvriers : « Pourquoi vous venez aujourd'hui avec des fusils, des matraques ? Nous, nous sommes les mains vides... Douze ans de

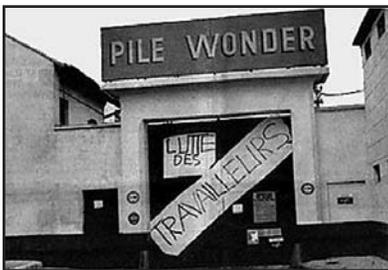
chaîne, vous savez, le soir on rentre, pas de vie de famille, rien du tout ». « Oui, je crois que ça devrait repartir sur un mouvement presque général, parce ce que ce truc là de ce matin pour arriver à reprendre une usine avec les flics dehors, ben ça va faire du bruit dans le pays... ou alors je ne comprends plus... On mangera quinze jours de patates à l'eau s'il le faut, mais on tiendra encore. »



Dare to Struggle and Dare to Win
At the factory Renault (Flins), the workers refuse to go back to work in spite of the labor-union orders.

Reprise du travail aux usines Wonder

France, 9 minutes, 1968
Réalisation : Jacques Willemont
Production : IDHEC, ISKRA



Le 10 juin 1968, dans le cadre de travaux pratiques de l'IDHEC, une équipe d'étudiants en cinéma se rend à la sortie des usines Wonder à Saint-Ouen. C'est le jour de la reprise du travail, votée après trois semaines de grève. Il y a un attroupement devant l'usine, des ouvriers, des militants discutent avec les responsables syndicaux, l'atmosphère est tendue... et, au milieu de la foule,



une jeune fille est là, qui pleure, qui crie, qui dit qu'elle ne rentrera pas, qui dit que non, elle ne mettra plus les pieds dans cette taule dégueulasse... Ce petit film (un plan séquence de dix minutes) est depuis devenu un « classique » du documentaire direct. « C'est la scène primitive du cinéma militant, « la sortie des usines Lumière » à l'envers » écriront à son propos Serge Daney et Serge Le Peron en mai 1981 dans un article des *Cahiers du cinéma*.

We are in June, 68, in front of the Factories Wonder, after the strike of May : a young lady shouts that she will not go any more to work in "this jail".

Sochaux, 11 juin 1968

France, 20 minutes, 1970, VO
Réalisation : Bruno Muel, Groupe
Medvedkine de Sochaux
Production : SLON



11 juin 1968, à Sochaux : la répression policière fait cent cinquante blessés et deux morts parmi les ouvriers de Peugeot. En vingt minutes, le film met au service du combat toutes les ressources stylistiques du cinéma : plan-séquence, montage court de

photographies, cartons, bancs-titres, témoignages en gros plan, images noires finales,, silence en noir et blanc. Qu'est-ce que la paix sociale sinon une guerre à basse intensité ?

Sochaux, June 11th 1968

The strike goes on for twenty days. The police invests Peugeot factories in Sochaux: two deaths, hundred and fifty injured persons.

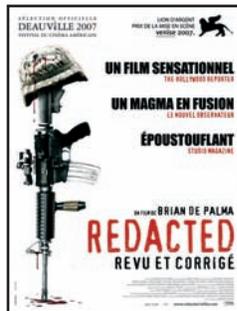


Redacted

USA, 90 minutes, 2007, VOSTF

Réalisation : Brian de Palma

Production : Jennifer Weiss, Simone Urdl



Redacted se concentre sur un petit groupe de soldats américains en garnison à un poste de contrôle en Irak. La succession de points de vue diffé-

rents permet de confronter l'expérience de ces jeunes hommes sous pression, de journalistes et collaborateurs des médias avec celle de la communauté irakienne locale afin de faire la lumière sur les conséquences désastreuses que le conflit actuel et leur rencontre fortuite ont eues sur chacun d'eux.



Centered around a small group of American soldiers stationed at a checkpoint in Iraq, Redacted alternates points of view, balancing the experiences of these young men under duress and members of the media with those of the local Iraqi people, highlighting how each have been deeply affected by the current conflict and their encounters with each other.

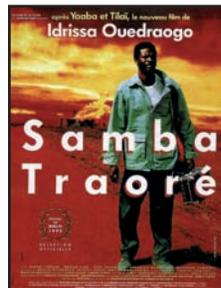
Ours d'argent festival de Berlin

Samba Traore

Burkina Fasso, 85 minutes, VOSTF

Réalisation : Idrissa Ouedraogo

Production : Les films de la plaine, les films de l'avenir, Waka film, film a2



l'origine de sa fortune.

Samba Traoré is seen participating in a gas-station robbery. He returns to his native village. He gives the community a gift of cattle, and he embarks on plans to build a house and open a bar. he continues to wrestle with recurring nightmares and his family's increasing suspicions over his ambiguous source of good fortune.



11'09''01 September 11

France, 2h10, 2002, VOSTF

Réalisation : Samira Makhmalbaf, Claude Lelouch, Youssef Chanine, Danis Tanović, Idrissa Ouédraogo, Ken Loach,, Alejandro González Iñárritu, Amos Gitai,Mira Nair, Sean penn, Shohei Imamura

Production : Galatée Films-Studio Canal



Pour évoquer l'ampleur de l'onde de choc du 11 septembre, pour témoigner de la résonance de l'événement dans le monde entier, pour mieux saisir la dimension humaine de cette tragédie, pour que la réflexion accompagne l'émotion, pour donner la parole à chacun, un film collectif :



onze réalisateurs d'origine et de culture différentes, onze regards sur les événements tragiques survenus à New York le 11 septembre 2001, onze points de vue engageant leur conscience individuelle. Une entière liberté d'expression.



The film consists of 11 short films from established directors who were all asked to respond to the bombing of the World Trade Centre in New York City, and of the Pentagon in Washington, on September 11th 2001.



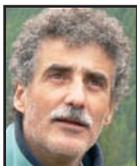
les réalisateurs invités



Arnestad Beate



Bisson Christophe



Boccanfuso Pierre



Boyd Stephanie



Carmeli-Pollak Shai



Castillo Carmen



de la Fuente Raul



Eun hee Ihm



Guiro Idrissa



Martinez Harkaitz



Hogan Melanie



Khatib Mohamed



Lau Sandor



Leuvrej Elisabeth



Meys Olivier



Ndiaye Katy Lena



Otxoa Igor



Perovic Vladimir



Pincus Ed.



Raksasad Uruphong



Smaczny paul



Small Lucia



Randall Bob



Vernaudon Nils

Dimanche 2 novembre

09h00	L'Exploration inversée	médiathèque du nord
11h00	minute Lumière : La Toilette de l'oiseau , suivi de 11'09"01 September 11	médiathèque du nord
13h30	minute Lumière : Coco suivi de Barcelone ou la mort	médiathèque du nord
15h00	minute Lumière : Coquillage sur le sable suivi de Stories of the north	médiathèque du nord
18h00	minute Lumière : Oiseau sur un cocotier été suivi de Nômadak TX	tribu Umätù (Ometteux)
18h00	minute Lumière : Le Pêcheur suivi de Le Chaman, son neveu et le capitaine	tribu Pwèééo (Wagap)
20h30	Une drôle de classe suivi de Le Gendarme Citron	tribu Pwèééo (Wagap)
20h00	Comme un banian suivi de Pirinop, mon premier contact (prix spécial du jury ânû-rû âboro 2007)	Tieti tera beach resort

Lundi 3 novembre

09h00	Haïku : L'infinie suivi de My daughter the terrorist	médiathèque du nord
10h30	Redacted	médiathèque du nord
12h00	Haïku : Hinen le signe suivi de Koraci	médiathèque du nord
13h30	White horse	médiathèque du nord
14h30	Haïku : Lapa cas, solitude suivi de Dans les décombres	médiathèque du nord
16h00	Haïku : Source de vie suivi de La Traversée	médiathèque du nord
18h30	Haïku : l'ombre d'hier suivi de Squeegee bandit	tribu Umätù (Ometteux)
20h15	Haïku : Impossible suivi de Kanyini	tribu Umätù (Ometteux)
18h30	Haïku : Mon grand père Bwaé suivi de Tambogrande	tribu Pwèééo (Wagap)
20h30	SDF sous les tropiques	tribu Pwèééo (Wagap)
20h00	El telon de azucar (Prix du Jury festival ânû-rû âboro 2007)	Tieti tera beach resort



Programmation

Mardi 4 novembre

09h00	The Axe in the Attic	médiathèque du nord
11h30	Knowledge is the beginning	médiathèque du nord
14h00	Ser isla	médiathèque du nord
15h30	Calle santa fe	médiathèque du nord
19h00	Bilin my love	tribu Umätù (Ometteux)
21h00	Chrysanthème suivi de Feu nos pères	tribu Umätù (Ometteux)
19h00	En attendant les hommes	tribu Pwèééo (Wagap)
20h30	Hiro	tribu Pwèééo (Wagap)
20h00	Redacted	Tieti tera beach resort

Mercredi 5 novembre

09h00	Loin du Vietnam	médiathèque du nord	
11h30	Oser lutter, oser vaincre	médiathèque du nord	
13h30	Off the pigs suivi de The murder of Fred Hampton	médiathèque du nord	
15h30	La reprise du travail aux usines Wonder	médiathèque du nord	rétrospective 1968
	Sochaux 11 juin 1968	médiathèque du nord	
	Classe de Lutte	médiathèque du nord	
16h45	Débat avec Jean-Louis Comolli	médiathèque du nord	
18h30	minute lumière : coquillage sur le sable suivi de Construire ensemble	tribu Umätù (Ometteux)	
18h30	minute lumière : La Toilette de l'oiseau suivi de Wanakat Kanak	tribu Pwèééo (Wagap)	
19h30	Les chemins de la réconciliation	tribu Pwèééo (Wagap)	rétrospective 1988-1998
20h30	Retour sur Ouvéa	tribu Pwèééo (Wagap)	
20h00	Le Chemin parcouru	Tieti tera beach resort	



Jeudi 6 novembre

09h00	minute Lumière : Oiseau sur cocotier été suivi de La traversée	médiathèque du nord
10h30	minute Lumière : Le Pêcheur suivi de White horse	médiathèque du nord
11h30	Ser isla	médiathèque du nord
13h00	Haïku : L'Infinie suivi de En attendant les hommes	médiathèque du nord
14h30	Haïku : Hinen, le signe suivi de Koraci	médiathèque du nord
16h00	Haïku : Lapa cas suivi de Kanyini	médiathèque du nord
18h30	Knowledge is the beginning	tribu Umätù (Ometteux)
20h30	Le salaire du poète	tribu Umätù (Ometteux)
18h00	The Axe in the Attic	tribu Pwèééo (Wagap)
20h00	L'Exploration inversée	Tieti tera beach resort

Vendredi 7 novembre

09h00	haïku : Source de vie et Impossible suivi de Stories of the north	médiathèque du nord
11h00	Calle santa fe	médiathèque du nord
14h00	Chrysanthème suivi de My daughter the terrorist	médiathèque du nord
15h30	Squeegee bandit	médiathèque du nord
18h30	Haïku : Mon grand père Bwae suivi de Hiro	tribu Umätù (Ometteux)
20h00	Redacted	tribu Umätù (Ometteux)
18h30	Haïku : L'ombre d'hier suivi de Samba Traoré	tribu Pwèééo (Wagap)
20h30	Une drôle de classe suivi de Barcelone ou la mort	tribu Pwèééo (Wagap)
18h30	Le salaire du poète	Tieti tera beach resort
20h00	Chrysanthème suivi de feu nos pères	Tieti tera beach resort



Samedi 8 novembre

09h00	Dans les décombres	médiathèque du nord
11h00	Tambogrande	médiathèque du nord
13h00	Bilin my love	médiathèque du nord
15h00	Le Chaman, son neveu et le capitaine	médiathèque du nord
18h00	Nomadak TX	tribu Umätù (Ometteux)
20h00	Musiciens kanak et basques : fusion	tribu Umätù (Ometteux)
20h00	Comme un banian et SDF sous les tropiques suivi de Le Gendarme citron	Tieti tera beach resort

Dimanche 9 novembre

10h00	Remise des prix	médiathèque du nord
12h00	Cérémonie coutumière de clôture	médiathèque du nord
14h00	Rediffusion des films primés : Prix RFO, Prix des jeunes, Prix spécial du jury ânû-rû âboro, Prix Ceikî	médiathèque du nord
20h00	diffusion du prix du Festival ânû-rû âboro 2008	Tieti tera beach resort

11, 12 et 13 novembre

	Nomadak Tx	Lifou
	Kanyini	Maré
	Hiro	Ouvéa



Membres du jury ânû-rû âboro

Idrissa Ouédraogo, cinéaste

Déwé Gorodé, écrivain, vice-présidente du Gouvernement de la Nouvelle-calédonie

Roland Rossero, journaliste

Karaimia Mereatu, Province nord

René Boutin, artiste

Remerciements

Ânû-rû âboro remercie aussi : le Conseil de l'Aire Paicî-cèmuhi, les districts de Bayes et de Wagap, les tribus de Umätù (Ometteux) et de Pwéèò (Wagap), les communes du nord, du sud et des îles associées au festival, l'ADCK, Désiré Menrempon, Roy Benyon, Elise Huffer, Marguerite Poigoune, Jean-Louis Comolli, Ginette Lavigne, Gérald Collas, Mehdi Lallaoui, le Centre Culturel de Koohnê, Arte, TF1, les associations de femmes de Pwêêdi Wiimîâ, l'office culturel Municipal de Pwêêdi Wiimîâ, René Boutin, le GIE Tourisme province Nord, Albert Sio, Armand Pala, Thérèse Waia, Magnolia pictures, les associations Djowero, Mere Gara, Airi Jawé, Djuban Kaabe, les frères Touyada, Guillaume Soulard, Mickael Forrest, Pierre Olivier (FIFO), Jean Tatang, Christophe Karabache, Grace Koea, Le lycée professionnel de Tuo-cèmuhi, le collège et le lycée publics de Pwêêdi Wiimîâ, le collège de Cié (Tyé), le lycée de Do Neva (Waa Wi Luu), Henri Paul Bourlon et tous ceux qui collaboré au festival.

Compétition officielle

Prix du Festival ânû-rû âboro

Doté de 400 000 F

Prix spécial du jury

Doté de 300 000 F

Films du Pays

Prix cèikî

Doté de 300 000 F

Décerné par Koniambo Nickel (KNS)

Jury KNS : Darling Poani et Marie Lehmanne, récompense un jeune talent du Pays

Prix RFO de la meilleure réalisation technique

Décerné par RFO Nouvelle-Calédonie

Prix du jeune public

Décerné par les lycéens et collégiens du nord



Ânû-rû âboro • BP 581 • 98860 Koohnê (Koné) • Nouvelle-Calédonie

Contacts et réservations : Tél. : (687) 47 70 59 • Fax : (657) 47 70 61 • Mail : jf.corral@province-nord.nc • www.anuuruaboro.com